

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 76 – 22/12/2022

- Chez Aberlour, dorénavant les bouteilles ne seront plus entubées
- Aux USA aussi, Pernod-Ricard investit dans le whisky
- Les investisseurs se ruent sur le whisky écossais
- Fumer altère-t-il la dégustation du vin et des spiritueux ?
- Tout, ou presque, sur la couleur du whisky

Chez Aberlour, dorénavant les bouteilles ne seront plus entubées



Espérons qu'une semblable résolution a depuis longtemps été prise en direction de la clientèle ! ...

Au-delà de l'ironie facile, saluons cette nouvelle avancée du secteur vers une industrie vertueuse axée sur le développement durable et la décarbonisation. Pas sûr toutefois que l'économie de coup se répercute sur les prix de ventes. Nous sommes en Ecosse, ne l'oublions pas ...

Depuis sa création en 1879, Aberlour s'engage à respecter son terroir. Son fondateur, **James Fleming**, avait en son temps compris l'importance de la sélection des ingrédients et du savoir-faire pour réaliser un single malt d'exception. Ses successeurs ont su conserver cet état d'esprit.

Aujourd'hui, la distillerie franchit une nouvelle étape en lançant un projet d'envergure pour la réduction des emballages. **En 2023, 70% des bouteilles de la gamme n'auront plus d'étuis non recyclables.** Fini les tubes. Et en 2024, cette mesure concernera l'intégralité des offres permanentes vendues en grande distribution en France. Cela équivaut à éliminer *1,5 million d'emballages non recyclables et éviter la consommation de 1,4 million de litres d'eau.*

Pour l'entreprise, les défis sont nombreux : *réduction de la consommation énergétique, préservation des ressources, utilisation d'une orge cultivée à proximité.* Grâce à la thermocompression des vapeurs d'eau produites lors du processus de fabrication, elle est parvenue à diminuer son empreinte énergétique de 30 à 45 %.

L'eau est précieuse, Aberlour veille à ne pas la dénaturer : 96 % de l'eau utilisée est purifiée et rendue à la **Lour**, la rivière d'où elle provient. Aberlour a aussi choisi de consommer local en utilisant de l'orge produite à moins de 24 km à la ronde.

Côté emballages, outre ce qui est dit plus haut, la direction prévoit de « s'attaquer » aux coffrets cadeaux comme ceux réalisés pour la fin d'année par exemple. Toujours proposés ponctuellement, ils seront désormais 100% recyclables, le carton utilisé étant fabriqué à partir de bois provenant de forêts gérées de manière durable.

Au-delà de l'exemple d'Aberlour, c'est toute l'industrie écossaise du whisky qui est engagée dans cette voie écologique avec le soutien actif, pour ne pas dire le pilotage, de la Scotch Whisky Association.

Aux USA aussi, Pernod-Ricard investit dans le whisky

Le groupe, qui occupe le 2^{ème} rang mondial sur le marché des spiritueux, a annoncé mi-décembre qu'il allait investir 250 millions de dollars (environ 238 millions d'euros) dans la construction sur cinq ans d'une nouvelle distillerie pour son whisky américain Jefferson's.



"Cet investissement marque une étape importante dans l'accompagnement de la forte croissance du portefeuille de whiskeys américains premium" de Pernod Ricard, a souligné l'un des dirigeants dans un communiqué.

La future distillerie de Jefferson's devrait être la première, de cette taille, à obtenir la certification LEED ("*Leadership in Energy and Environmental Design*") aux Etats-Unis.

Rappelons que le groupe avait récemment annoncé d'autres investissements de 400 millions d'euros en Ecosse et en Irlande afin d'augmenter ses capacités de production de scotch et de whisky irlandais.

Les investisseurs se ruent sur le whisky écossais

Depuis quelques mois, le whisky a la cote parmi les placements alternatifs. Mais les arnaques se multiplient.



On pouvait imaginer que la remontée des taux d'intérêt, les incertitudes géopolitiques et la multiplication des faillites sur la planète finance – comme l'effondrement de la plate-forme de cryptomonnaies FTX – allaient calmer les ardeurs des investisseurs en quête de rendements élevés. Que nenni ! Plutôt que de lâcher l'affaire, certains se sont tournés vers des actifs dits « alternatifs » et parfois surprenants, comme le whisky.

Dans un récent rapport, la banque d'investissement écossaise *Noble & Co* souligne que, depuis janvier, **le marché des single malt les plus rares a bondi de 23 % en volume et de 21 % en valeur.** « *Les marchés boursiers en Asie ont considérablement diminué, avec des pertes majeures dans la technologie et les cryptomonnaies, le prix de l'or a chuté, les montres de collection traversent un second semestre difficile. Le whisky de prestige, lui, surpasse tous ces actifs* », égrène le document qui a passé en revue 580 000 ventes aux enchères de l'alcool made in Ecosse, en fût ou en bouteille.

Ce dernier est de plus en plus prisé par les collectionneurs et aussi par ceux qui, refroidis par les turbulences boursières, se tournent vers des placements concrets. « *C'est notamment le cas de nombreux milléniaux, qui considèrent désormais les investissements financiers classiques comme un grand risque* », notent les auteurs.

Pour preuve, le segment des bouteilles vendues entre 100 et 1 000 livres (entre 116 et 1 158 euros), privilégié par les moins de 35 ans, est celui qui a le plus progressé (+ 30 % en valeur depuis début janvier).

Depuis dix ans, les distilleries écossaises et japonaises multiplient les bouteilles "premium", en éditions limitées. Et les prix flambent, en particulier lors des ventes aux enchères. D'après les indices de suivi des investissements dans le luxe, **le whisky s'est apprécié de + 428 % entre 2011 et 2021.** C'est plus que les voitures de luxe (+ 164 %). En 2019, une bouteille de Macallan 1926 a ainsi été adjugée à 1,45 million de livres sterling, soit près de 1,7 million d'euros, par la maison Sotheby's.

Les risques ne sont pas nuls pour autant : **les contrefaçons et les arnaques en tout genre se multiplient.** En juin dernier, le FBI a arrêté un Britannique, pour une fraude présumée de 10 millions de livres sterling. Il avait convaincu 150 retraités américains d'investir dans du whisky haut de gamme qu'il affirmait conserver dans des entrepôts au Royaume-Uni. Aucun d'eux n'a reçu l'argent promis, ni la moindre goutte du *Craigellachie 2017* avec lequel il les avait appâtés.

Fumer altère-t-il la dégustation du vin et des spiritueux ?

C'est la question que pose une revue française dans un article récent. Réponses.



Fumer chauffe la cavité buccale et irrite les muqueuses buccales et nasales. Les perceptions, qu'elles soient gustatives ou olfactives, sont peu ou prou altérées au moment de la dégustation.

L'œnologue **Émile Peynaud** suggère aux fumeurs (de cigarettes principalement) de s'abstenir entre une heure et une heure et demi avant de déguster.

Cela étant, rien ne permet de dire de manière absolue qu'un fumeur n'est pas un bon dégustateur, comme il n'est pas possible d'affirmer qu'il est moins bon dégustateur qu'un non-fumeur.

Le fumeur aura peut-être simplement des seuils de perception un peu plus élevés.

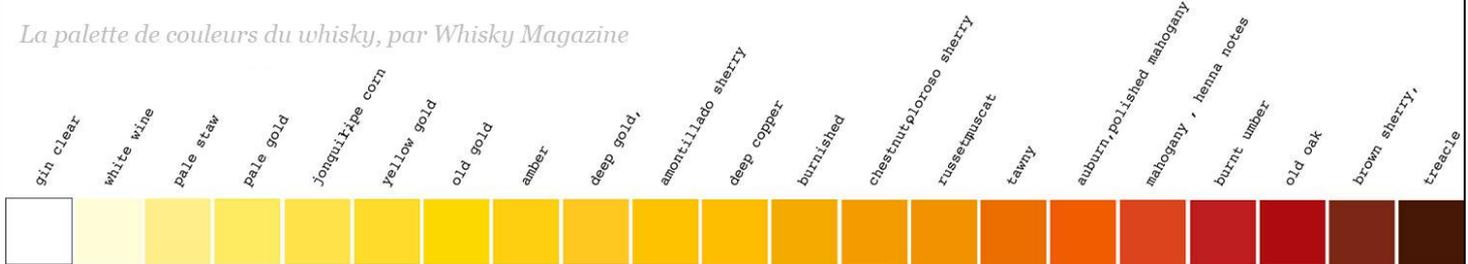
Si une personne fume, sa perception sera plus altérée si le taux d'alcool est moindre, et donc davantage pénalisée s'il déguste du vin à 13°, que s'il déguste un spiritueux à 43° d'alcool.

Le fumeur régulier peut-il récupérer ses sensations gustatives lorsqu'il arrête de fumer ? La réponse est clairement positive. L'ensemble des personnes qui ont arrêté de fumer ont toutes remarqué une récupération quasi pleine et entière de leurs sensations gusto-olfactives.

Tout, ou presque, sur la couleur du whisky

Le premier contact avec le whisky se fait avec l'œil et la première chose que ce dernier apprécie, c'est sa couleur. Il est tentant d'en tirer des conclusions prématurées : ce whisky à la robe sombre est ancien, ce whisky aux teintes rougeâtres doit posséder des arômes de fruits rouges. Tout ça est généralement faux : trop souvent, la couleur du whisky n'a aucune signification puisque les réglementations autorisent l'emploi de caramel (E150) pour en modifier la teinte et la rendre artificiellement plus sombre.

La palette de couleurs du whisky, par Whisky Magazine



Les tonalités tuilées ou saturées ne sont pas les seules conséquences de cet ajout lequel affecte aussi sensiblement la trame aromatique du breuvage. C'est pourquoi **il est important de choisir des whiskies sans addition de colorant.**

Chez ces derniers, la couleur peut alors permettre de déterminer le type de fûts utilisés pour son élevage : en passant des whiskies les plus clairs (élevage en fût de bourbon de deuxième ou troisième remplissage), aux plus rosés (élevage en fût de porto), aux plus cuivrés (élevage en fût de vin doux naturel) ou aux plus ambrés (élevage en fût d'Oloroso de premier remplissage). **La couleur peut également donner des indications sur l'âge du whisky. Plus le fût a servi, moins il donne de coloration.**

La maturation du whisky est un système dynamique. La qualité du chai d'élevage, son hygrométrie, la nature du bois utilisé pour les fûts, le rapport entre le volume du fût et sa surface de contact avec le whisky ont une influence directe sur sa couleur, sa limpidité et sa brillance. En effet, **plus le fût possède une contenance faible, plus le whisky a d'échanges avec l'air ambiant, et plus le fût est susceptible d'influer sur sa couleur et son profil aromatique.** Ces échanges whisky-oxygène donnent au spiritueux sa couleur mais également son profil aromatique final que l'on peut déterminer avec un peu d'expérience.

Bien évidemment, un whisky reposant dans un fût neuf (virgin oak) a plus d'apport tannique que s'il est élevé dans un fût ayant déjà subi plusieurs extractions. Des fûts souvent utilisés ne jouent qu'un rôle d'affinage par oxydation, et n'ont plus guère d'influence sur la coloration du whisky. **Les couleurs et les notes aromatiques sont plus accentuées en cas d'élevage en fûts de premier remplissage (first fill)** n'ayant contenu qu'un seul bourbon, un seul vin de sherry ou de porto.

Une fois embouteillé, le whisky peut subir une autre influence : celle de la lumière. C'est pourquoi **les bouteilles doivent être maintenues à la verticale (contrairement au vin), à l'abri de tout rayonnement lumineux qui dégrade les composés aromatiques des whiskies (arômes éthers, amers, soufrés) et une précipitation de leurs couleurs (en particulier s'ils ont été colorés artificiellement).**

L'origine des bois utilisés : chêne blanc américain (*Quercus alba*), chênes européens : chêne pédonculé (*Quercus robur*), chêne sessile (*Quercus petraea*), chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*), etc., sans oublier le chêne japonais mizunara (*Quercus crispula*) a aussi une incidence sur la couleur. Mais STOP.

Pour faire simple, **retenons en résumé qu'un whisky foncé n'est pas forcément meilleur, qu'un whisky foncé n'est pas forcément plus vieux, et donc par opposition, qu'un whisky clair n'est pas signe qu'il sera moins bon ou moins âgé.**

slainte